

30^{ème} dimanche du TO 25-26 oct.25 année-C

Si 35, 15b-17. 20-22a ; 2 Tm 4, 6-8. 16-18 ; Luc 18, 9-14

P Lazare ROZARIO

Chers frères et sœurs bien aimés,

Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous rappelle les dispositions intérieures que nous devons avoir. La première lecture nous invite à rectifier l'image que nous nous faisons de Dieu. Elle vient nous rappeler que "le Seigneur ne fait pas de différence entre les hommes." Il entend la prière et la plainte du pauvre, de l'opprimé, de la veuve et de l'orphelin.

À moment où il écrit sa lettre, l'apôtre Paul se trouve lui aussi en situation de détresse. Il est en prison et il sait que bientôt, il va être exécuté. Toute sa vie a été un combat mais il est resté fidèle jusqu'au bout. Il s'est totalement impliqué dans sa mission qui était d'annoncer l'Évangile aux nations païennes. Il attend maintenant la récompense promise au "serviteur fidèle", rencontrer le Seigneur et être avec lui dans son Royaume. C'est là son espérance et sa force. Sa prière est entièrement tournée vers Dieu.

L'Évangile est précisément là aujourd'hui pour mettre en valeur la prière du pauvre. Jésus nous raconte une parabole pour faire passer un message de la plus haute importance. Il nous présente un pharisien et un publicain. Tous deux montent au temple pour prier. Ils pratiquent la même religion mais ils ne sont pas ensemble. Le pharisien présente à Dieu un bilan impressionnant : il n'a commis aucune faute, il jeûne, il fait l'aumône. Tout ce dont il est fier est sans doute vrai. D'ailleurs, ce n'est pas cela que Jésus lui reproche.

Le problème de cet homme c'est son orgueil. Il est convaincu d'être juste mais il n'a que mépris pour les autres. Il ne se contente pas de se donner des coups d'encensoir. Il fait en même temps l'examen de conscience du publicain. Il n'a

pas compris que pour être exaucé, il nous faut être plein de bonté et de compréhension pour les autres, même s'ils sont pécheurs. Dieu veut le salut de tous les hommes.

Bien à distance, nous avons le publicain. C'est un homme méprisé et même détesté de tous. Il a pactisé avec l'occupant romain. De plus, il a rançonné la population. Il s'avoue pécheur et se reconnaît coupable. Il est au fond du gouffre. La seule chose qu'il peut faire c'est d'implorer le pardon de Dieu à son égard : "Mon Dieu, prend pitié du pécheur que je suis."

En nous racontant cette parabole le Christ vient nous annoncer une bonne nouvelle : il nous dit que Dieu est Amour. Et cet amour va jusqu'au pardon. Tout cela nous est offert gratuitement et sans mérite de notre part. Celui qui se croit supérieur aux autres n'a rien compris. Comment pouvons-nous nous adresser à Dieu si nous n'avons que du mépris pour ceux qui sont autour de nous ? Si nous réalisons quelque chose de bien, ce n'est pas dû à nos mérites mais à l'action du Seigneur en nous. Il attend de nous que nous venions à lui les mains vides pour les remplir de son amour. Il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Il compte sur nous pour les aimer et les porter dans notre prière.

En célébrant cette Eucharistie, nous venons nous nourrir de la Parole de Dieu et de son Corps. Le Seigneur se donne à nous pour nous, il vient nous remplir de force pour annoncer l'Évangile. Cette force, c'est la grâce du baptême sans cesse vivifiée par l'Eucharistie. Nous le prions pour que tous les hommes puissent entendre et accueillir cette Bonne Nouvelle que tu es venu apporter au monde. Amen !